

ter leurs plaintes au Souverain Pontife et chercher dans son cœur paternel les consolations dont ils ont besoin au milieu de la persécution actuelle et que tous les catholiques savent toujours y trouver en abondance. Aussi, il y a quelques semaines se jetaient-ils aux pieds de Sa Sainteté pour lui faire part de leurs misères.

Le Très-Révérend Père général de la Compagnie de Jésus fut chargé de présenter, au nom de tous, une adresse au Souverain Pontife. Cette adresse, véritable chef-d'œuvre de force, d'énergie et de vérité, est digne en tous points de vrais fils de l'Eglise de Jésus-Christ.

Le Révérend Général des jésuites, après avoir constaté les persécutions auxquelles l'Eglise est aujourd'hui en butte, l'audace et la violence toujours croissantes des ennemis, rappelé la foi du monde catholique dans le triomphe final de l'Epouse du Christ, fait connaître le triste état où ont été placés les ordres religieux et son espérance dans un avenir meilleur, reprit :

" Mais, qu'il me soit permis de le dire, le motif le plus puissant de notre espérance, c'est vous, Bienheureux Père. Parmi les signes que le Seigneur nous donne de sa prédilection pour l'Eglise, le plus remarquable, le plus lumineux et le plus caractéristique, est la conservation de la précieuse santé de votre Sainteté, au delà du terme que n'ont jamais dépassé les précédents Souverains Pontifes. Ce précieux signe, qui console tous les bons, nous encourage à espérer que les prières de toute l'Eglise seront bientôt exaucées, et que par l'intercession de la Bienheureuse Vierge, laquelle doit à votre Sainteté le plus beau joyau de sa couronne, le Seigneur rendra à l'Eglise cette paix qui est l'objet du désir du monde entier, et que le monde attend avec le triomphe de la justice et de la vérité. "

Enfin le Très-Révérend Père termina en priant le Seigneur de hâter le moment de ses miséricordes et de conserver pendant de longues années la vie et la santé de Sa Sainteté.

Le Souverain Pontife calme et résigné au milieu des flots mugissants de la Révolution, mais le cœur affligé par les souffrances qu'endurent ses enfants chéris, répondit au Révérend Père par la belle allocution dont voici la traduction complète :

" Je m'associe pleinement aux justes plaintes que vous avez fait entendre jusqu'à présent sur la situation actuelle qui est si triste et sur le pouvoir que Dieu a donné pour un moment à l'enfer. Il semble vraiment qu'il ait de nouveau répété aujourd'hui : *Hæc est hora vestra et potestas tenebrarum.* "

" D'où vient en effet, sinon du prince des ténèbres et de ceux qui s'inspirent à son esprit, cette manie cruelle de s'attaquer à des personnes inoffensives qui vivent tranquillement dans la solitude de leurs cloîtres, priant, étudiant, embellissant l'Eglise, laquelle entourée de ces aides et de ces défenseurs apparaît *circumdata varietate* ? "

" D'où vient cette haine qui pousse ces mêmes hommes à priver ce Saint-Siège, de solides appuis et le peuple fidèle de bons et saints ministres administrateurs des sacrements et dispensateurs de la parole divine, si ce n'est de Satan lui-même et de ses satellites en chair humaine qui veulent déraciner la foi dans les cœurs et, si c'était possible, détruire le catholicisme ? "

" Cependant deux réflexions se présentent à l'esprit et sont des motifs d'encouragement au milieu d'une si grande désolation. La première c'est que les âmes chères à Dieu doivent être éprouvées par la tribulation : *quia acceptus eras Deo ; necesse fuit ut tentatio probaret te.* C'est ainsi

que l'ange expliquait à Tobie le mystère de ses souffrances. Maintenant encore, l'Eglise purifiée par les tribulations, surgira plus vigoureuse et les ordres réguliers eux-mêmes pourront mieux que jamais combattre les combats du Seigneur, après avoir vaincu les efforts actuels de l'enfer qui tendent à la destruction de tout ce qui se rattache à la religion et à l'Eglise.

" L'autre motif d'encouragement et d'espérance, je le trouve dans l'esprit de prière qui se réveille et s'étend de toutes parts. Il n'est pas un coin de la terre dans lequel on connaisse le nom de Jésus où l'on ne prie pour demander la fin des souffrances de l'Eglise. Cet esprit de prière est une preuve évidente de l'approche des miséricordes.

" Et puisque Dieu nous a élevés dans notre bassesse jusqu'à faire de nous ses coopérateurs dans l'administration de son Eglise, nous devons sentir redoubler notre confiance en lui, car il nous donnera les forces nécessaires non-seulement pour combattre, mais encore pour vaincre.

" Les censures de l'Eglise qui s'accumulent sur la tête des spoliateurs seront aussi une arme puissante dont Dieu se servira pour la défaite de ses ennemis.

" Je me rappelle avoir raconté en d'autres circonstances une anecdote relative à une personne que j'ai connue : Je vais la répéter. Au temps où je demeurais dans la maison des pauvres ouvriers apprentis (dans l'institut appelé *Totà Giovanni*) je vis se présenter à moi un homme d'une famille aisée, qui me demanda un secours. — Comment ? lui dis-je, n'appartenez-vous pas à une famille très-riche, et faisant partie d'une grande société, qui acquit des biens de l'Eglise pour une somme de plusieurs millions ? — Depuis ce moment, me répondit cet homme, les larmes aux yeux, depuis ce moment nos richesses se sont dissipées comme la fumée : et je viens vous prier de me donner un petit secours pour retourner dans mon pays natal, où je veux me purifier de mes péchés, dans le secret des murs domestiques.

" Je raconte ce fait parce qu'il n'est pas isolé, il est au contraire analogue à bien d'autres survenus par le passé, et parce qu'il contient comme une prédiction d'autres faits à venir. Plaise à Dieu que, comme c'est une prédiction des conséquences de l'usurpation, ce soit aussi un exemple de repentir de la part des usurpateurs.

" Ayons confiance en Dieu qui nous aime même lorsqu'il nous frappe. Ayons confiance en Dieu qui tourne ses regards irrités vers ceux qui font le mal, *ut perdat de terra memoriam eorum.* "

" Enfin élevons les yeux vers Lui, et pour nous encourager, de plus demandons-lui la grâce de supporter avec patience tout ce qui lui plaira de disposer à notre égard. Recommandez-lui les besoins de toute l'Eglise et ceux de ce vieillard, afin qu'il lui donne la force de prier pour tous, pour l'Allemagne, pour la France, pour l'Autriche, pour la Suisse, pour l'Angleterre, pour l'Espagne, pour le Portugal et pour cette pauvre Italie. Ah ! que Dieu vienne calmer la tempête et ramener le navire au lieu du repos, au port. Et il viendra sans aucun doute. C'est avec cette espérance que je lève la main pour vous donner à vous et à tous les Ordres que vous représentez la Bénédiction du Seigneur. "

Après ces paternelles et consolantes paroles, les généraux d'ordre se retirèrent remplis d'admiration et de reconnaissance envers le Saint Vieillard qui oublie ses douleurs pour ne songer qu'à celles de ses enfants.

— Dans les sphères gouvernementales l'événement important est la mort de Ratazzi, le bras droit de Victor-Emmanuel, l'âme des sociétés secrètes, l'inspirateur de toutes les attaques faites à l'Eglise et à la Papauté.